

**Les p'tits
contes
de
légumes**

La revanche des brocolis

par Margot Gabet

Il était une fois, un vieil homme qui adorait les brocolis. Un jour qu'il goutait du bouillon de carottes, il entendit sonner. Quand il ouvrit, personne, juste la forêt et les oiseaux qui chantaient. Qui sait, peut-être un coup de vent ! Il revint s'asseoir pour finir son bouillon mais il se dit que ce serait meilleur avec des brocolis (de toute façon, il n'avait jamais aimé les carottes). Mais quand il voulut les prendre, il ne les trouva pas car il les avait déjà tous mangés. Une chose que le papi regretta fortement. Il cria :

- Je veux des brocolis, je veux manger des brocolis !!!

Brococos le brocolis qui était tombé derrière la poubelle entendit son propos. Il était triste de voir que ce psychopathe ait mangé tous ses fidèles amis. Heureusement qu'il connaissait une super grosse tomate qui transformait la personne concernée en son légume préféré.

Il quitta secrètement la maison du bonhomme et alla chez Billy la tomate. Brococos mit six jours pour traverser la forêt et enfin il arriva devant la porte de la maison de Billy. Oubliant de sonner, Brococos rentra.

Il ne vit pas Billy car elle était montée sur son meuble pour essayer d'attraper quelque chose. Mais elle n'y parvint pas, perdit l'équilibre et s'aplatit au sol. Brococos eut une frayeur et éclata de rire voyant la tomate à terre. Billy, toute gênée demanda à Brococos ce qu'il voulait. Le brocolis lui dit :

- Je viens pour la revanche de mes amis !

- Oui, dit la tomate, plus précisément ?

- Je veux que tu transforme le méchant vieil homme qui habite de l'autre côté de la forêt.

- OK, si tu veux, dit Billy qui pensait à autre chose. On commence demain.

La nuit s'écoula paisiblement et le lendemain, ils partirent. Sur le chemin, ils rencontrèrent Joe la patate.

- Salut, mes vieux amis, qu'est-ce qui vous amène ? dit Joe.

Brococos qui était pressé dit :

- Viens avec nous, nous allons chez le vieux ridé au bout du chemin.

Joe qui ne refusait jamais rien, accepta. Et à peine eut-elle accepté qu'elle partit ! Billy et Brococos la rattrapèrent.

Ils mirent sept jours pour traverser la forêt et arrivèrent devant la maison du grand-père. Ils étaient fatigués de leur longue marche, une nuit de repos leur ferait

le plus grand bien ! Le lendemain, ils entrèrent dans la maison par un trou formé par les rats. Ils virent l'affreux bonhomme manger des brocolis car il avait racheté. Brococos, voyant ce désastre, dit à Billy :

- Bon, c'est quand tu veux le sort !

Billy prononça la formule magique et soudain, il ne virent plus le papi, il s'était métamorphosé en brocolis. Le problème, c'est qu'avec tous les brocolis qu'il y avait dans sa cuisine, il ne le retrouvaient plus.

Voyant Brococos triste, Joe la patate s'écria :

- Puisse que cet affreux bonhomme se transformer en légume surgelé, je veux qu'on le retrouve !

Aussitôt, un brocolis s'envola dans les air. Joe la patate n'en revenait pas il avait un don... Le vieux se retrouva dans un paquet surgelé près à consommer dans un supermarché.

Après tout ça, Brococos se maria ; lui et sa femme eurent beaucoup de petits légumes.

Anaïs et les légumes magiques

par Mélanie Christiaens

Il était une fois une adolescente qui s'appelait Anaïs, elle était prête à risquer sa vie pour n'importe qui, elle était intelligente et courageuse.

Un jour, la reine qui était jalouse d'elle, alla chez Anaïs pendant qu'elle n'était pas là. Elle tua ses parents et s'en alla en laissant un mot par terre. Anaïs, quand elle rentra, mangea une **carotte** puis, découvrit ses parents. Elle cria le plus fort qu'elle pouvait puis, folle de rage, elle fit le tour de la maison et découvrit le mot. Il était signé « la reine allergique aux **légumes** ». Anaïs décida de partir à la recherche de la reine pour se venger. Alors elle alla chercher un plan, un panier qu'elle remplit de **légumes**, puis elle partit. Elle devait traverser, pour retrouver son ennemie, un potager géant et enchanté et le savait très bien.

Anaïs chemina longtemps avant d'arriver au potager. Son panier était vide : elle n'avait plus rien quand elle y parvint. Quand elle fut devant le potager, elle trouva un parchemin. Elle le déroula et lut : « Dans ce potager se trouvent les clés que tu cherches pour ouvrir la grille du fond. Pour t'aider, je vais te donner trois indices. Voici le premier : dans ce potager quatre bons **légumes** tu trouveras afin de pouvoir en sortir ». Elle regarda attentivement le parchemin et vit apparaître pendant quelques secondes une **carotte** verte, une **tomate** verte, un épis de **maïs** vert et un **poivron** vert. Elle poursuivit sa lecture : « Ces bons **légumes**, au-milieu tu trouveras. Si tu ne trouves pas les bons, tu devras rester pour l'éternité ».

Elle emmena le parchemin avec elle au cas où et partit au milieu du potager. Quand elle vit une **carotte** verte, elle la tira de la terre ; elle était verte, mais elle semblait être mûre...

Plus loin, elle découvrit la **tomate**, le **poivron**, et le **maïs** vert. Pareil, ils n'avaient pas l'air mûrs, mais ils l'étaient. Elle prit les **légumes** avec elle, courut ensuite vers la porte, l'ouvrit avec les clefs-**légumes** et sortit du potager enchanté.

Plus tard, elle trouva la reine assise au bord d'un pont. Anaïs arriva devant la reine, la poussa et dit :

« Pourquoi avez-vous tué mes parents ?

- Pour que tu viennes avec moi, ma chérie ! ».

La reine allait la prendre dans ses bras pour l'étouffer quand les légumes sautèrent sur elle. La reine tomba dans le vide. Anaïs découvrit à sa place un prince et tomba amoureuse de lui. Lui était amoureux d'elle, donc cinq jours plus tard, il la demanda en mariage et elle dit oui !

Ils vécurent heureux et ne mangèrent que des légumes.

La belle et le légume

par Liliane Kwizera

Il y avait une fois, dans un magasin de fruits et légumes, à côté des fruits, un **concombre** surnommé Combre et une **carotte** surnommé Caroline qui étaient amoureux l'un de l'autre. De crainte d'être séparés, ils se cachaient en dessous du panier de légumes pour que la vendeuse ne puisse les prendre. Un soir, que les deux amoureux dormaient profondément, le téléphone sonna... Au bout du fil, une personne prenait commande...

Le jour se leva le **concombre** fut le premier debout. En regardant autour de lui il vit qu'il n'était pas dans le panier. Il se mit à paniquer, ne sachant pas ce qui se passait. Un vieux **radis**, qui était dans le même sac que lui, lui dit :

- Du calme mon vieux, il n'y a pas de souci à se faire, on va juste dans une famille.
- Pour quoi faire ? répondit Combre, surpris.
- Ben, pour être mangés !
- Quoi ? Mais c'est pas possible... Il faut que je retrouve Caroline !
- Vous allez vous taire, enfin ! dit soudainement un **poireau**.
- Je vis un cauchemar, je vis un cauchemar, c'est pas possible ! Une fois eut-il terminé de prononcer ces mots que Combre s'évanouit.

Quand il se réveilla, il était dans une étrange maison au-dessus d'une cuisinière. Combre voulait absolument retrouver sa bien-aimée mais pour cela il fallait sortir !

Une dame assez chic entra dans la pièce, elle prit le concombre, l'apporta dans une salle remplie de nombreux convives et de douze fées. La dame le posa sur la table. Combre n'y comprenait rien, quand soudain il se souvint de ce que lui avait dit le vieux radis. Il était encore dans ses pensées quand tout à coup entra une treizième fée. On aurait dit que c'était une sorcière tellement elle était laide !

La vilaine fée se pencha au dessus d'un berceau et jeta un sort au bébé. Le concombre entendit la phrase de la sorcière : elle venait de dire : " Dans sa quinzisième année, la princesse se piquera avec un fuseau et

tombera morte. " Toutes les personnes qui étaient dans la salle était horrifiées !

Il se passa tellement de choses après ça, que notre héros ne savait plus où donner de la tête. Et quelques minutes plus tard, il se vit jeter dans une poubelle...

Quand la bonne voulut sortir les ordures, elle vit le concombre qui pleurait. Elle lui dit :

- Qu'est ce qu'il y a mon petit et délicieux concombre ?
- Vous savez gentille demoiselle, je suis triste. Mon cœur est déchiré en deux, mes espoirs de sortir d'ici et de retrouver ma Caroline sont tombés à l'eau et ce bébé auquel on a jeté un sort n'arrange rien !

Et il se mit à sangloter. Touchée, la bonne décida de le sortir delà et pour le rassurer, elle le ramena dans la pièce où couchait la petite princesse. En la voyant il fut bouche-bée devant sa beauté. La petite princesse, elle, quand elle le vit, voulut le manger mais quand elle comprit qu'il parlait, elle ne peut cacher sa frayeur... Pourtant, ils devinrent rapidement inséparables : la petite princesse prit Combre comme doudou...

Quand approcha le jour des quinze ans de la belle enfant, le concombre ne voulut plus la quitter de peur qu'elle ne se fasse piquer et qu'elle ne tombe dans un sommeil profond.

Un jour, la princesse qui faisait une promenade dans la cour le vit accroché à elle et se mit en colère :

- Mais, tu vas me lâcher mon pauvre, je ne suis une petite fille. Je n'ai plus besoin de doudou.
- Mais... mais, pardonnez moi, mais comprenez j'ai déjà perdu ma Caroline adorée, je ne veux pas vous perdre vous aussi.
- De toute manière ça n'arrivera pas. Et puis moi non plus je n'ai pas envie de te perdre ainsi que mère et père, dit elle.

La cloche du dîner retentit, nos deux amis allèrent souper. Tout le monde dans le château connaissait le concombre.

Le lendemain, alors que le concombre était occupé à parler avec ses cousines les courgettes, la princesse, ennuyée par le cours de français, s'éclipsa et décida de visiter le haut du château. Elle traversa toute les

chambres plus belles les unes des autres. Elle continua à monter. Elle arriva devant une porte. Curieuse, la princesse l'ouvrit et vit une vieille dame qui tenait dans sa main un fuseau. La belle enfant voulut y toucher. A peine l'eut-elle touché, qu'elle tomba dans un profond sommeil.

Notre héros vit toute la cour s'endormir : les fleurs soudain fanèrent et tout le monde tomba dans un profond sommeil. Le concombre commença à comprendre. Il chercha la princesse et finit par la retrouver. Il vit à côté d'elle une vieille qui avait un fuseau.

- Mais qu'est-ce que vous avez fait, mais qu'est-ce que vous avez fait. Vous ne saviez pas que les fuseaux étaient interdits, dit-il en commençant à pleurer.

A partir de ce jour, il ne mangea plus, ne dormit plus : il ne voulait plus quitter sa princesse.

Cent ans s'écoulèrent. Un beau matin, un prince qui passait par là s'arrêta à côté du château. Il connaissait l'histoire de la princesse, comme tout le monde d'ailleurs...

- Mais, qu'est-ce que tu attends, vas-y, dit une petite voix qui venait de sa poche.

- Mais tu sais qu'il y a plein de princes qui ont essayé et qui ont péri, fit le prince.

- Peut-être, mais toi, tu es courageux et intelligent et surtout je pense que tu voulais te marier avec une gentille et belle princesse, dit la petite voix.

- Oui, tu as raison. Allons y, dit-il convaincu.

Sa détermination était telle qu'il réussit à franchir la haie d'épines et tous les autres obstacles. Il arriva enfin dans le château et monta dans le vieux donjon. Le prince vit la belle endormie allongée dans un lit d'ancien temps. Elle était tellement belle qu'il voulut l'embrasser. Il pencha la tête et Combre intervint :

- N'approche pas tes sales pattes, je te prie de quitter cette pièce si tu ne veux pas que je te botte les fesses !

- Combre, c'est toi Combre ? fit la petite voix venant de la poche du prince. Et il en sortit une carotte.

- Caroline, oh, c'est pas possible !

Et ils se rejoignirent et s'embrassèrent de partout. Le prince en profita pour lui aussi embrasser la princesse : à peine l'eut-il effleuré qu'elle se réveilla.

Une année passa, le prince avait appris à connaître la princesse et inversement. Et nos deux amoureux eurent le temps de se raconter ce qui s'était passé pendant qu'ils étaient séparés. Ainsi le concombre apprit que après sa disparition, Caroline était partie à sa recherche. Ne le trouvant pas, elle avait décidé de prendre la mer, se disant qu'elle le trouverait plus loin. Elle avait mis une feuille dans l'eau et elle avait navigué sans crainte et c'est ainsi qu'elle avait rencontré le prince qui pêchait. Il décida de la prendre comme amie, l'hébergea. Surpris du courage de sa bien aimée le concombre la prit dans ses bras et l'embrassa très fort.

Après ces moments de galère, il fut l'heure du bonheur car le prince et la princesse se marièrent et eurent beaucoup d'enfants. Quant à Caroline et Combre, ils se marièrent et eurent aussi beaucoup de petits légumes.